

Taux de croissance annuel du PIB
et taux de croissance annuel de la PGF¹
(En %)

Années	Allemagne		France		Japon	
	PIB	PGF	PIB	PGF	PIB	PGF
2010	4,18	2,42	2,00	0,90	4,10	3,28
2012	0,42	0,22	0,18	-0,27	1,37	1,04
2014	2,21	1,02	1,00	0,42	0,30	-0,05
2016	2,23	1,15	0,86	-0,11	0,75	0,05
2018	0,98	-0,06	1,65	0,07	0,64	0,38
2020	-3,83	-0,30	-7,44	-2,45	-4,15	-1,99
2022	1,81	0,48	2,57	-1,57	0,95	0,67

Source : d'après l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique), 2024.

1 : Taux de croissance annuel de la productivité globale des facteurs. Ce taux ne correspond pas à la contribution de la PGF à la croissance économique.

À l'aide des données
du document, vous
comparerez
l'évolution du PIB en
France et en
Allemagne, en 2020 et
2022.

En 2020, les deux pays ont connu une récession économique en raison de la pandémie de COVID-19 : Le PIB de la France a **chuté** de 7,44 %, tandis que celui de l'Allemagne a diminué de 3,83 %. La France a donc connu une baisse du PIB **plus marquée** que l'Allemagne. En 2022, les deux pays retrouvent une **croissance positive**, mais la situation s'inverse : Le PIB français a augmenté de 2,57 % contre 1,81 % pour l'Allemagne. La croissance économique est **plus forte** en France qu'en Allemagne cette année-là. (Corrigé l'étudiant)

Corrigé Le Parisien

1. En 2020, le PIB a fortement baissé en France puisqu'il a diminué de 7,44% certainement en raison de la crise du covid-19. C'est le cas également mais dans une moindre mesure en Allemagne où le PIB a chuté de 3,83 %. En 2022, les deux pays connaissent une reprise économique. La France voit son PIB augmenter de 2,57% et l'Allemagne de 1,81%. On peut donc en conclure qu'en 2020 la récession a été plus forte en France qu'en Allemagne mais que la reprise de 2022 a en revanche été plus dynamique en France.

En 2024 l'OCDE propose une étude sur le PIB (produit intérieur brut) et la productivité globale des facteurs (PGF) en comparant 3 pays sur une période de long terme (2010 à 2022).

Pour cela elle s'appuie sur des taux de variation qui sont des indicateurs de sens et de rythme (pas de niveau) d'une évolution.

Si on s'intéresse à la France et l'Allemagne sur une période courte (2020 et 2022) on peut observer **des similitudes et des différences**.

L'année 2020 est une année de baisse de la production **pour les 2 pays** tandis que 2022 marque une reprise de l'activité productive dans les deux pays cependant ces évolutions ne se font **pas au même rythme**. Le PIB allemand baisse de 3,83 % donc **moins rapidement que** le PIB Français qui lui recule de 7,44 % (soit un écart de rythme de 3,61 points) en 2020.

En 2022 la reprise elle est **plus** dynamique en France (2,57 % contre 1,81% en Allemagne).

Ainsi des pays semblables peuvent connaître des évolutions du PIB **similaires** mais à des rythmes différents ce qui peut s'expliquer par des évolutions des contributions à la croissance aussi **différentes notamment du fait de différence en matière d'efficience des facteurs de production**.

Taux de croissance annuel du PIB
et taux de croissance annuel de la PGF¹
(En %)

Années	Allemagne		France		Japon	
	PIB	PGF	PIB	PGF	PIB	PGF
2010	4,18	2,42	2,00	0,90	4,10	3,28
2012	0,42	0,22	0,18	-0,27	1,37	1,04
2014	2,21	1,02	1,00	0,42	0,30	-0,05
2016	2,23	1,15	0,86	-0,11	0,75	0,05
2018	0,98	-0,06	1,65	0,07	0,64	0,38
2020	-3,83	-0,30	-7,44	-2,45	-4,15	-1,99
2022	1,81	0,48	2,57	-1,57	0,95	0,67

Source : d'après l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique), 2024.

1 : Taux de croissance annuel de la productivité globale des facteurs. Ce taux ne correspond pas à la contribution de la PGF à la croissance économique.

2. À l'aide du document et de vos connaissances, vous **montrerez que l'accroissement de la productivité globale des facteurs est source de la croissance économique.**

Du fait de la loi des rendements décroissants (programme de 1re), on sait que l'accumulation de capital ne peut suffire à la croissance économique. Ce que Solow appelait « le résidu » constitue en réalité la productivité globale des facteurs (PGF). Elle mesure l'efficacité avec laquelle les ressources productives (travail et capital) sont utilisées. Une hausse de la PGF signifie que l'on produit plus de richesses avec la même quantité de facteurs. Elle reflète notamment le progrès technique, les innovations, ou encore l'amélioration de l'organisation du travail (taylorisme, fordisme, toyotisme...). Les données du document confirment ce lien : en 2010, l'Allemagne affiche un taux de croissance du PIB de 4,18 %, accompagné d'une forte croissance de la PGF (2,42 %). Cela montre que l'efficacité accrue des facteurs de production a contribué à la forte croissance économique. À l'inverse, en 2020, la PGF diminue en France (-2,45 %) comme en Allemagne (-0,30 %), ce qui coïncide avec une forte baisse du PIB dans les deux pays. Ainsi, on observe que lorsque la PGF se dégrade, la croissance économique est freinée. Cela montre que l'augmentation de la PGF constitue bien une source de la croissance à long terme, car elle permet d'améliorer la production sans augmentation proportionnelle du capital ou du travail. **(Corrigé l'étudiant)**

La croissance économique est une hausse durable de la production de biens et services des unités productives résidentes (5 secteurs institutionnels et en particulier des SNF) ... Les économistes, voulant identifier les sources de cette évolution de l'activité productive, ont retenu du côté de l'offre (soit du côté des unités productives marchandes ou non marchandes) **trois sources** : les facteurs de production travail et capital (quantité mobilisée et évolution de cette quantité) mais aussi leur efficacité c'est-à-dire le niveau de **PGF** et son évolution.

Concernant la PGF celle-ci est particulièrement **cruciale** puisqu'elle permet de voir que les agents économiques parviennent à produire plus avec autant de facteur ou que la production s'accroît plus vite que la quantité de facteur.

Depuis 2010 on observe une corrélation positive assez claire entre le sens d'évolution du PIB et celui de la PGF : quand le PIB augmente cela s'accompagne d'une hausse de la PGF qui est donc une contribution positive à la croissance (du PIB). Les 3 pays sont quasi systématiquement concernés par cette relation. L'année 2020 confirme cette corrélation puisque la baisse du PIB (de 4.15 % au Japon par exemple) est liée à une baisse de la PGF (de 1.99 % toujours au Japon). Plus encore les ralentissements de l'activité ou les accélérations sont aussi en général liés à des évolutions de même nature pour la PGF. Par exemple en Allemagne le PIB augmente de 4.18 % en 2010 mais bien moins rapidement en 2012 puisque sa hausse n'est plus que de 0.42 %. De son côté la PGF après une hausse de 2.42 % ne s'accroît plus que de 0.22 %. Ou encore un retournement d'activité au Japon (2020 /2022) va de pair avec une reprise de la PGF

Si on peut en déduire un lien causal, soit la PGF comme **source** de la croissance, il faut aussi penser le lien inverse : la croissance qui, après partage des revenus, permet le financement de la recherche et le progrès technique **source** d'une hausse de la PGF.

Deuxième partie : Étude d'un document. [Bac 2025 : le corrigé de l'épreuve de Sciences Éco et sociales \(spécialité - jour 1\) - Le Parisien](#)

Corrigé Le Parisien

1. En 2020, le PIB a fortement baissé en France puisqu'il a diminué de 7,44% certainement en raison de la crise du covid-19. C'est le cas également mais dans une moindre mesure en Allemagne où le PIB a chuté de 3,83 %. En 2022, les deux pays connaissent une reprise économique. La France voit son PIB augmenter de 2,57% et l'Allemagne de 1,81%. On peut donc en conclure qu'en 2020 la récession a été plus forte en France qu'en Allemagne mais que la reprise de 2022 a en revanche été plus dynamique en France.

2. La productivité globale des facteurs (PGF) désigne l'efficacité de la combinaison des facteurs de production. Elle joue un rôle dans la croissance économique, c'est-à-dire l'augmentation soutenue, pendant une période longue, de la production d'un pays. Lorsque la PGF augmente, cela signifie que l'on est capable de produire davantage avec autant (voire moins) de facteurs de production.

En effet, la PGF est le reflet de la diffusion du progrès technique dans l'économie : grâce à des innovations de produit qui peuvent améliorer l'efficacité du capital ou des innovations de procédé qui peuvent conduire à une meilleure organisation du travail, grâce à des travailleurs plus qualifiés également, la hausse de la PGF permet une augmentation des quantités produites.

L'évolution de la PGF a un impact sur l'évolution du PIB. On voit ainsi que la croissance est due en partie à l'augmentation de la PGF. Ainsi, en Allemagne en 2010, la PGF augmente de 2,42 % et en conséquence le PIB s'accroît de 4,18 %. Les gains de productivité ont donc contribué de manière significative à la croissance économique. Idem pour le Japon en 2022. De la même façon, une baisse de la PGF semble corrélée à une baisse du PIB. On le voit en France, en 2020, la PGF diminue fortement de 2,45 % et le PIB de 7,44 %. Idem pour l'Allemagne en 2020.